

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 115 (1989)
Heft: 6

Nachruf: Desponds, Roger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologie

† Roger Desponds Ingénieur civil, ancien président de la Direction générale des CFF



La nouvelle du décès de Roger Desponds, survenu le 18 février dernier peu après son 70^e anniversaire, a causé un profond chagrin à ses collègues, à ses amis et à tous ceux qui ont eu le privilège de travailler avec lui ou de l'approcher. C'est non seulement un grand serviteur de l'Etat, un ingénieur à la carrière exemplaire et qui a fait honneur à sa profession, mais surtout un homme extrêmement attachant qui disparaît trop tôt.

Nos lecteurs connaissent bien Roger Desponds par les nombreux articles parus dès 1959 dans les colonnes de *Bulletin technique*, puis d'*Ingénieurs et architectes suisses*.

Ces contributions reflètent les étapes de la vie professionnelle du défunt, diplômé de la section de génie civil de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne en 1945. C'est ainsi que, entré aux CFF en 1953, il est chef du bureau de reconstruction de la gare de Berne de 1958 à 1962, c'est-à-dire responsable d'un des plus grands chantiers de Suisse, et peut donner la mesure des connaissances acquises préalablement dans des fonctions plus modestes au sein des CFF. Il revient ensuite à Lausanne, où il dirige dès 1966 la division des travaux avant d'accéder l'année suivante à la direction du 1^{er} arrondissement. A ce titre, il a eu la haute main sur la réalisation de la nouvelle gare de triage de Denger, l'un des trois centres suisses selon la conception prévalant alors.

Ses qualités continuent d'être remarquables, puisque Roger Desponds devient directeur général des CFF en 1971. Deux ans plus tard, il est le premier Romand à être nommé président de la Direction générale de la grande régie ferroviaire. C'est à partir de ce moment que le soussigné est entré en contact à de nombreuses reprises avec le nouveau PDG du rail

suisse et qu'il a pu suivre les péripéties de la difficile évolution à laquelle il devait faire face.

En effet, comme Roger Desponds l'écrivait dans ces colonnes en 1973 déjà, la détérioration de la situation financière des CFF n'était pas essentiellement de nature conjoncturelle, comme d'aucuns voulaient le croire en observant la fin de l'ère des bénéfices et l'inexorable croissance des déficits, mais structurelle, au sein d'un monde des transports en plein développement incontrôlé.

Roger Desponds a donc accédé à la tête des CFF dans une période lourde de menaces pour le rail. Au nom d'une gestion conforme aux lois du marché et du libre choix du moyen de transport, en pleine euphorie routière, il ne manquait pas de voix pour demander l'abandon de prestations non rentables et la réduction de l'appareil administratif et technique de l'entreprise. La présentation en 1978 de la conception globale des transports (à laquelle le défunt avait collaboré) a été pour certains milieux politiques l'occasion d'exiger la suppression de nombre de lignes ferrées.

D'aucuns auraient voulu voir le président de la Direction générale des CFF monter aux barricades, agitant je ne sais quelle bannière, pour la défense de la mission de service public de son entreprise. L'action de Roger Desponds s'est faite par d'autres canaux : cet homme discret, fin et cultivé connaissait les vertus de la diplomatie et l'avantage qu'il y a à discuter loin de la place publique avec certains partenaires importants. Le résultat est à la mesure des efforts du disparu : aucune des lignes menacées n'a disparu et le réseau des CFF se présente aujourd'hui de fort bonne façon pour qu'on y greffe Rail 2000, une nouvelle transversale alpine et les raccords indispensables au futur réseau européen à grande vitesse, dont la conception vient d'être présentée. C'est sous la houlette de Roger Desponds que le capital de dotation des CFF a enfin été révisé à la hausse, que la ligne du Heitersberg, la refonte du nœud ferroviaire d'Olten, les raccordements ferroviaires des aéroports de Zurich et de Genève ont été mis en chantier ou en service : un beau bilan (bien que non exhaustif) que Roger Desponds a pu présenter lors de

son départ en retraite, à fin janvier 1984.

En 1983, le département de génie civil de l'EPFL et la rédaction d'*Ingénieurs et architectes suisses* ont préparé un numéro spécial, destiné à promouvoir la profession d'ingénieur civil, telle que la voyaient aussi bien ses praticiens que ceux qui collaborent avec eux. C'est tout naturellement que nous nous sommes adressés à Roger Desponds pour une contribution : «Un ingénieur civil à la tête des Chemins de fer fédéraux» (une entreprise qui emploie une centaine de diplômés EPF sur un effectif de quelque 40 000 personnes). On ne résumera pas ici cette interview, mais sa conclusion mérite d'être citée : «La carrière de l'ingénieur civil sera aux CFF comme ailleurs en grande partie ce qu'il en fera lui-même. Dans cette optique, l'ouverture d'esprit qu'il aura su préserver lui sera le plus précieux des atouts.» Ce sont les paroles d'un homme cultivé, adversaire convaincu d'une spécialisation prématurée, qui sait que la technique ne saurait être la fin dernière d'une vie et que là où les connaissances scientifiques sont impuissantes à établir un dialogue, l'humanisme nous indique d'autres

voies prometteuses. Cette ouverture d'esprit a fait du disparu un partenaire apprécié et écouté au niveau international dans le monde du rail.

C'est dans les arts, et plus particulièrement la peinture, que Roger Desponds trouvait un dérivatif à ses lourdes tâches ainsi que les satisfactions propres à compenser la rudesse des situations qu'il devait souvent affronter.

L'EPFL a eu la chance de bénéficier de l'appui et des conseils du défunt, membre de la commission de prospective. En 1984, elle lui a témoigné sa reconnaissance pour les services rendus au monde de la technique et des sciences ainsi qu'à la communauté nationale et internationale en lui conférant le grade de docteur *honoris causa*. On regrettera pour lui et pour tous les siens qu'il n'ait pas été donné à Roger Desponds de cultiver plus longtemps le jardin des lettres et des beaux-arts qu'il affectionnait particulièrement.

A son épouse, à sa famille et à ses amis, la rédaction d'*Ingénieurs et architectes suisses* présente l'assurance de la part qu'elle prend à leur deuil.

Jean-Pierre Weibel

Lettre ouverte

L'énergie au quotidien

Ingénieurs et architectes suisses,
N° 3 du 25 janvier 1989

Nous avons reçu copie d'une note bibliographique parue dans le *Bulletin technique de la Suisse romande*¹, à propos de notre ouvrage *L'Energie au quotidien*. Nous avons été pour le moins étonnés par les contradictions qui apparaissent dans ce compte-rendu et par le caractère hautement subjectif de ce texte. S'agirait-il d'un journal d'opinion, cela serait déjà difficilement acceptable. Mais, sauf erreur, il s'agit d'une revue scientifique et votre argumentation ne s'inscrit guère dans cette ligne.

Vous affirmez que ce livre est un recueil de lieux communs. Outre que cette assertion dénote que vous avez une curieuse notion du travail du sociologue – doit-il écrire autre chose que ce qu'il observe juste pour surprendre le lecteur? – permettez-nous de vous demander quel parti a été tiré par le milieu que vous représentez de ces évidences connues depuis quinze ans? Curieuse contradiction, vous considérez en fin d'article la photographie de «ces évidences» comme l'ap-

port d'information du livre! Votre subjectivité éclate lorsque vous ne nous prêtez rien d'autre que de bons sentiments. On aurait attendu dans votre revue des arguments contrariant par exemple ce que nous disons de la signature énergétique des bâtiments et des carences constatées dans la formation des architectes. Le lecteur aurait eu droit aussi à une analyse systématique de la non-faisabilité de nos trois stratégies. Or que va-t-il lire : des jugements de valeur non étayés. A cela s'ajoute que vous défendez aussi une curieuse conception de l'éthique. A partir de quoi pouvez-vous laisser entendre que l'éthique n'a aucun rapport avec la raison?

Il est usuel dans les revues scientifiques de demander à un deuxième lecteur une appréciation, lorsqu'une note bibliographique est pareillement négative. Manifestement ce ne fut pas le cas. Nous attendons par conséquent que cet usage soit respecté et que notre travail de plusieurs années ne soit pas vilipendé de la sorte. Les photocopies jointes prouvent que d'autres personnes, et non des

¹ Depuis 1979 : *Ingénieurs et architectes suisses* (Réd.).